

CHAPITRE VIII

Les Soung (suite).

LE règne de ce souverain médiocre fut marqué par l'administration du ministre novateur WANG NGAN-CHE, né à Lin Tch'ouan, au Kiang Si, en 1021. Alors qu'il n'était que le prince Tchao Yu, de Ying, Chen Tsoung avait entendu parler de HAN WEI et Wang Ngan-che; il fit appel au concours de Han Wei qui déclina les offres qui lui étaient faites mais désigna Wang Ngan-che comme devant le remplacer avantageusement. Wang Ngan-che pressenti à son tour refusa les offres impériales. L'empereur froissé consulta les seigneurs de sa Cour : les avis furent partagés; tandis que l'un, TSENG KOUNG-LEANG croyait à la sincérité de Wang et vantait ses rares qualités qui le rendaient digne du rang de ministre, un autre, WOU KOUEI, déclarait que Wang, dissimulé et têtue, créerait des difficultés si on le faisait entrer dans le ministère; renonçant à faire venir Wang à la Cour, Chen Tsoung le nomma gouverneur de Kiang Ning, poste qu'il accepta au grand étonnement de tous ceux qui le croyaient sérieusement malade.

Tseng Koung-leang attribuant les propos désobligeants de Wou Kouei aux renseignements de Han K'i, desservit ce dernier en toutes occasions; quoique fort aimé de l'empereur, Han K'i, redoutant une disgrâce causée par ses ennemis, demanda sa mise à la retraite; à grand regret, l'empereur céda à ses désirs et le nomma gouverneur de Siang Tcheou; il le consulta même au sujet de Wang Ngan-che; Han K'i répondit que celui-ci pouvait rendre des services aux Han Lin, mais conseilla de ne pas lui confier les affaires de l'État (1067).

A la 10^e lune de 1067, WEI MING-CHAN qui faisait sa